

La perception lente : pour une esthétique de la décélération

Une recherche par la pratique, à l'aune de la théorie de l'accélération sociale et de l'émergence d'une écologie de l'attention.

BENOÎT PYPE

EnsAD - ESPCI

Doctorant artiste plasticien - Promotion 2016

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Membre associé du laboratoire Formes du mouvement

École doctorale 540 (ENS-PSL)

benoit.pype@ensad.fr / www.studiobenoitpype.com

06 20 94 28 48



Les Ballets furtifs, vidéo, 12min, 2018.

Direction et écosystème

David Quéré (directeur de thèse)

— Directeur de recherche au **CNRS**. Enseignant à l'**ESPCI**

Serge Verny (co-directeur de thèse)

— Enseignant, maître de conférence à l'**EnsAD**

— Co-directeur du groupe EnsaDLab Formes du mouvement

Marc Thébaud (encadrement artistique)

— Enseignant à l'**EnsAD**

Problématique

À l'aune de la théorie critique de l'accélération sociale formulée par le philosophe Hartmut Rosa, comment l'émergence d'une écologie de l'attention renouvelle les pratiques artistiques et fonde une esthétique de la décélération ?

Hypothèse

La dispersion de nos ressources attentionnelles a engendrée une crise esthétique. Soumises au régime de l'immédiateté et de l'urgence, nos perceptions sont perturbées dans le rapport à l'œuvre, à l'endroit de la production comme de la réception. Fondées sur une hygiène de l'attention, de nouvelles pratiques artistiques émergent et remettent en question les structures temporelles de l'expérience esthétique.

Présentation

Nombre d'articles de presse, d'œuvres littéraires et d'études sociologiques consacrées au temps de la modernité diagnostiquent tour à tour une accélération de l'histoire, de la culture, de la société, voire du temps lui-même. Le philosophe et sociologue allemand Hartmut Rosa entend décrypter la logique d'un remarquable paradoxe propre à la modernité avancée en examinant ses motifs temporels. Bien que l'un des ressorts de la modernité repose sur la promesse d'un monde délivré de toutes les contraintes liées au manque de temps, il identifie une "famine temporelle" à l'origine d'un déficit chronique du temps d'attention. Dans un contexte de profond bouleversement écologique, l'impérieuse nécessité de construire un rapport nouveau à notre environnement doit s'appuyer sur une écologie de l'attention, qu'un certain nombre d'acteurs appellent de leurs vœux. Les pratiques artistiques au sein de la modernité tardive, dans toute leur diversité, nous posent une question : accordons-nous aux œuvres l'attention qu'elles méritent ?

Mots clés : Décélération, Attention, Écologie de l'attention, Perception, Lenteur, Coalescence.

Références bibliographiques :

CITTON, Yves, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, 2014.

CRARY, Jonathan, *Suspensions of Perception: Attention, Spectacle and Modern Culture*, Cambridge (Maas.), The MIT Press, 1999.

LEVY-LEBLOND, Jean-Marc, *La science n'est pas l'art : Brèves rencontres...*, Paris, Hermann, 2010.

PASSERON, René, *La création collective*, Paris, Clancier-Guenaud, 1981.

ROSA, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2010.